Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1993)

Heft: 48: Grischun!

Artikel: Après avoir quitté la Formule 1, Longines ne chronométrera plus les motos

Autor: Luque, Jean

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847970

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

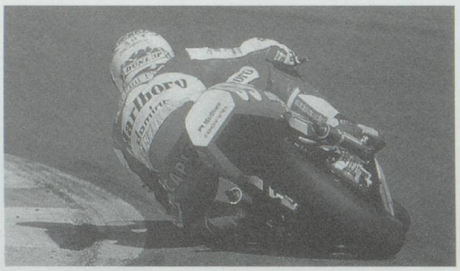
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Après avoir quitté la Formule 1, Longines ne chronométrera plus les motos

Longines, chonométreur officiel du championnat du monde motos, quitte les circuits par la petite porte. Walter von Känel, président de Longines, le confirme : "Longines et les sports mécaniques, c'est fini. Nous ne renouvellerons pas notre contrat de chronométrage avec le championnat motos". Au début de l'année dernière, la firme de St Imier avait déjà renoncé à la Formule 1, pour se lancer dans le mécénat écologique.



par Jean Luque / BRRI

Ces dernières années, Longines s'était imposé sur tous les circuits internationaux en tant que chronométreur officiel des championnats du monde de Formule 1 et de motos. Mais début 92, coup de théâtre : la firme au sablier ailé annonçait son retrait de la Formule 1. Suite logique de ce désengagement: après le dernier Grand Prix motos, en Malaisie au mois d'octobre 92, Longines prenait la décision d'abandonner à son tour le championnat du monde motos.

Décision discrète

Pour Longines, c'est la fin d'une formidable aventure technologique. Une aventure qui s'achève d'ailleurs dans la discrétion. Car la firme de St Imier n'a même pas jugé utile d'annoncer sa décision par un communiqué officiel. Seul Walter von Känel confirme l'information : "Notre contrat avec le championnat du monde motos arrivait à échéance à la fin de la saison. Et nous avons décidé de ne pas renouveler". La décision de Longines, début 92, d'abandonner le chronométrage des sports mécaniques avait surpris tout le monde. D'autant plus que dans le rapport de gestion 1991 de la SMH (Société de Microélectronique et de l'Horlogerie), il était clairement précisé que Swiss Timing, dont fait partie Longines, devait poursuivre ses recherches dans le domaine des techniques de haute précision les plus éprouvées. En d'autres termes, les courses motorisées.

F1 trop chère

Walter von Känel explique aisément ce revirement de situation : "Longines avait l'intention de continuer à chronométrer le championnat du monde de Formule 1. Et nous avons eu de nombreux contacts dans ce sens avec Bernie Ecclestone, le patron de la F1. Mais le prix à payer pour se targuer du titre de chronométreur officiel était trop élevé en regard des retombées médiatiques que nous pouvions espérer. D'où notre décision d'abandonner le sport automobile". Décision motivée par de nombreux autres paramètres, comme le confie Walter von Känel. "Publicitairement, nous nous sommes rendus compte qu'une grande partie du public ne faisait pas le lien entre Longines "chronométreur de F1" et la montre de luxe que nous vendons dans les magasins. De plus, si la F1 est extrêmement populaire en Europe, elle ne touche pas l'Amérique et l'Extrême Orient. Des régions qui représentent les deux tiers de notre marché. Il était donc logique de renoncer à ce sponsoring. Quant à la moto, son impact était encore plus faible".

Le credo écologique

Il n'en fallait pas plus pour que Nicolas Hayek, le grand patron de la SMH, récupère cette décision sous couvert d'écologie. A l'occasion du 125ème anniversaire de la marque, en septembre dernier, Longines s'est associé à NOE (Nouvelles Orientations pour l'Ecotechnie), créée par Cousteau. Priorité à la protection de l'environnement. "Depuis la conférence de Rio, Hayek tient le même discours, explique Walter von Känel. Les industriels peuvent prendre des décisions concrètes pour participer à la sauvegarde de la planète. Plus rapidement que les politiques. C'est pour cela que le groupe SMH va se lancer dans des programmes écolos. Swatch, par exemple, va remplacer tous ses emballages plastiques extrêmement polluants. Quant à Longines, qui de tous temps a été liée aux pionniers, que ce soit les expéditions polaires ou la traversée de l'Atlantique par Lindbergh, elle veut aider des personnalités comme Cousteau. Des défenseurs de notre planète qui sont les véritables pionners des temps modernes". ■